

RELATIONS TRANSFRONTALIÈRES Eurodistrict

Quand les citoyens sont invités à s'exprimer

L'Eurodistrict trinational de Bâle a organisé la première édition d'un Dialogue citoyen, avec une soixantaine d'habitants des Trois Pays. Une première en ligne, grâce à l'application Zoom, qui a permis de prendre le pouls de la population après le confinement et la fermeture des frontières au printemps.

Ils s'appellent Latra, Christian ou Cindy. Une soixantaine de citoyens des Trois Pays a participé à la première édition d'un Dialogue citoyen trinational voulu par les élus de l'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB) et qui a eu lieu ce lundi 12 octobre au soir.

Le format était très inhabituel – une première rendue nécessaire par la pandémie et possible grâce aux progrès techniques : une centaine de personnes (avec les différents élus, partenaires et

journalistes) a pu échanger en ligne grâce à l'application Zoom. Il y avait le son et l'image... Et chacun pouvait parler allemand ou français, avec traduction simultanée.

Anna Renkamp, de la fondation Bertelsmann qui était l'un des partenaires de la soirée, résumait en introduction : « Trois pays, deux langues, un virus qui nous a projetés dans un nouveau monde. » Et c'est bien ce dernier point qui était le sujet de la soirée : comment le coronavirus a mis à rude épreuve le vivre-ensemble dans la région de Bâle ?

Deux tiers des participants ont souffert de la fermeture des frontières

Les citoyens ont pu assister à l'assemblée plénière, se sont ensuite réunis par pe-



L'Eurodistrict trinational de Bâle (ETB) a organisé lundi soir la première édition d'un Dialogue citoyen trinational, avec une soixantaine de citoyens volontaires des Trois Pays, mais aussi des élus comme Thomas Zeller côté alsacien, des partenaires et des fonctionnaires de l'ETB. Objectif : récolter des idées pour un ETB à l'avenir mieux préparé et mieux intégré. Photo L'Alsace/J.-C.M.

Louable initiative

Tout comme les journalistes n'ont en général pas accès aux travaux de commission des assemblées élues – lent, fastidieux et nécessaire travail de la démocratie – ils n'ont pas eu accès non plus aux petits groupes de travaux, lors du Dialogue citoyen de lundi soir voulu par l'Eurodistrict.

C'est sans doute regrettable, parce qu'une perte en matière de spontanéité, et parce que les résumés a posteriori par les rapporteurs ne peuvent qu'être plus fades que les échanges directs, même s'ils se sont efforcés de donner de la chair à leurs propos.

Un autre reproche qu'on peut faire à cette soirée, c'est d'avoir « trop laissé la parole aux politiques », selon un participant alsacien. Temps nécessaire, là encore, mais qui aurait largement pu être écourté, au bénéfice du travail en petits groupes : les propos des élus, certes enthousiastes, relevaient plutôt de l'antienne.

Par ailleurs, au sein des petits groupes de travail, déplore cette jeune Alsacienne, « il n'y a pas eu le temps de vrais échanges. Il y avait un modérateur, qui posait les questions à chacun à tour de rôle et qui résumait les réponses ».

Enfin, on peut s'interroger sur le choix des citoyens retenus : il y avait certes une belle pluralité, le benjamin était un jeune de 18 ans, la doyenne avait 78 ans, et les participants n'étaient pas forcément membres de partis, de syndicats, d'associations engagées... Le choix « s'est fait au hasard », mais est tout de même passé par un recruteur pour la sélection. Et pour convaincre les citoyens, il y avait une petite carotte : ainsi de la jeune Alsacienne, qui a pu choisir entre un Pass musées et 75 euros.

Résumons. L'initiative de l'Eurodistrict est formidable, mais il y a encore des progrès à faire. C'est possible, car cette première devrait connaître une suite. La technique a parfaitement fonctionné, la traduction aussi. Et, in fine, sondés par les organisateurs, deux tiers des participants ont confirmé qu'ils s'inscriraient volontiers à nouveau à ce type d'échanges.

tits groupes pour réfléchir et proposer des idées, et ont aussi pu participer à des sondages et à des votes à main levée. Ainsi, ils ont pu indiquer que ce dont ils ont le plus souffert durant le confinement a été d'abord l'isolement social (60 %), mais aussi la fermeture des frontières (39 %). Autre sondage : un tiers des participants a souffert « très fortement » de la fermeture des frontières, un autre tiers « plutôt fortement ».

Mike Keller, élu suisse et vice-président de l'ETB, a résumé ces difficultés : « Nous n'avions pas anticipé que les décisions se prennent dans les capitales, y compris pour les régions frontalières... Et que cela pourrait poser des problèmes pour ces dernières. Parce que ce ne sont pas ces régions qui décident, mais les pays en fonction de leurs intérêts. »

« La coordination entre les trois pays doit être plus importante »

Avec les soucis que cela implique quand les relations sont aussi étroites, comme le rappelait Thomas Zeller, son homologue alsacien, et maire de Hégenheim :

« 80 % des actifs de ma commune travaillent en Suisse. Nous vivons au quotidien dans cet ensemble, avec un sentiment d'appartenance toujours plus fort. » Ce qu'il illustre cet autre sondage auprès des participants : ils sont à 50 % très fortement, à 33 % plutôt fortement, attachés à la région des Trois Pays.

Des idées sont nées des petits groupes de travail formés par les citoyens présents. C'était le but recherché. Des exemples ? Une collaboration plus intensive en matière de santé, avec des hôpitaux qui doivent apprendre à travailler ensemble. Un groupe trinational qui obtiendrait des règles harmonisées d'un pays à l'autre. Le moyen d'avoir des informations lisibles dans les Trois Pays. Ou encore, comme le demande cette jeune Alsacienne, plus de personnel pour les seniors handicapés et malades.

Frédéric Duvinage, directeur de l'ETB et rapporteur d'un des groupes, résumait : « La coordination entre les trois pays doit être plus importante qu'aujourd'hui », avec un idéal, « avoir les mêmes règles dans les trois

pays, pour qu'elles soient compréhensibles et crédibles ».

Ce qui n'est ni compréhensible, ni crédible, c'est quand d'un pays à l'autre les règles changent de façon absurde, que les frontières se ferment au point d'empêcher un habitant de Leymen de prendre le tram bâlois passant devant sa porte. Ou qu'un malheureux jardinier bâlois ne peut aller bêcher son carré de terre des jardins familiaux côté alsacien, juste de l'autre côté de la borne frontière... Et les gens se déplacent et se parlent au sein de ce territoire à l'identité de plus en plus forte !

Enfin, si, comme l'a expliqué Mike Keller, « nous ne sommes pas trois régions nationales, mais une région trinationale », il n'en reste pas moins qu'il faut poursuivre le travail pour que cette identité soit reconnue et pas balayée d'un revers de la main par les États Nations à la première crise – la pandémie doit donc être utilisée comme « une chance pour que la solidarité et les coopérations se renforcent au sein de la région des Trois Pays ».

Textes : Jean-Christophe MEYER

AUJOURD'HUI

L'ALSACE ET DNA SAINT-LOUIS

9 Croisée des Lys
68300 Saint-Louis
www.lalsace.fr : www.dna.fr
Accueil guichet unique :
de 8 h à 12 h et de 13 h à
16 h 30.

Tél. : service lecteur L'Alsace :
09.69.32.80.31 (appel non
surtaxé) ; service lecteur DNA
(appel non surtaxé) :
03.88.21.56.78 ;
03.89.69.59.23 (L'Alsace
guichet) et 03.89.70.34.00
(DNA guichet)

Mails :

alsaccueilslo@lalsace.fr ;
dnaaccstlouis@dna.fr

Rédaction

L'Alsace : 03.89.69.56.03
DNA : 03.89.70.34.13

Mails :

alsredactionslo@lalsace.fr
dnastlouis@dna.fr

Publicité : 06.48.96.87.77.

URGENCES

Samu, médecins et dentistes
de garde : 15.

Sapeurs-pompiers : 18.

Police/gendarmerie : 17.

Clinique des 3 Frontières :
0.826.30.37.37.

Centre antipoison :
03.88.37.37.37.

Police municipale :
06.72.88.99.19.

Police nationale :
03.89.70.99.20.

Pharmacies : la pharmacie
de garde est indiquée sur la
porte de toutes les pharmacia-
ries. On peut aussi appeler le
3237 (0,34 € la minute) ou
consulter www.pharma68.fr

Ambulance secours trans-
fert animalier (Asta) :
03.89.89.27.11.

SERVICES

Saint-Louis agglomération :
03.89.70.90.70.

Déchetterie de Village-
Neuf : de 9 h à 12 h et de
14 h à 18 h
Tél. 03.89.67.88.36.

LOISIRS

Office de tourisme du Pays
de Saint-Louis, région des 3
Pays : 81 rue Vauban à Villa-
ge-Neuf, de 10 h à 12 h et de
14 h à 17 h
Tél. 03.89.70.04.49. Mail : info@
saintlouis-tourisme.fr

➤ PISCINE

Village-Neuf : de 11 h 30 à
20 h. Tarif adulte : 5 €.

➤ MÉDIATHÈQUES ET BIBLIOTHÈQUES

Médiathèque Le Parnasse
à Saint-Louis : de 9 h 30 à
18 h. Tél. 03.89.69.52.43.

Bibliothèque municipale à
Huningue : de 10 h à 12 h et
de 16 h à 18 h. Tél.
03.89.69.26.98.

Médiathèque La Citadelle
à Sierentz : de 10 h à 12 h et
de 15 h à 18 h.

➤ MARCHÉ